

# REVUE DE PRESSE COSMOPHONIES à LA FOLLE JOURNÉE

### ... en région

vendredi 29 janvier - 20h30 Challans, Salle Louis-Claude Roux samedi 30 janvier - 16h30 Cholet - Théâtre Saint-Louis dimanche 31 janvier - 17h00 Fontevraud - Abbaye, Haut-Dortoir

### ... à Nantes

jeudi 4 février - 19h00 vendredi 5 février - 19h30 samedi 6 février - 18h45 dimanche 7 février - 14h00 Nantes, Centre des Congrès Salle Jean-Baptiste de La Quintinie

1. Morceaux choisis	p.2
1. Presse écrite / Web	p.3
2. Radio	p.16
3. Télévision / Vidéo	p.19

### 1. MORCEAUX CHOISIS

« L'Ensemble Calliopée dans Cosmophonies, avec Hubert Reeves, a surpris, ému et touché le public déjà acquis. »

**Ouestfrance.fr** 

« Avec la musique, les pauses, les notes qui détonent, on est juste transporté dans une autre galaxie. Le choix des oeuvres musicales n'est pas anodin. « *La musique touche nos sens* », reprend Karine Lethiec. Les auteurs contemporains [...] offrent une lecture surprenante de la beauté, de la vie. Les nuances surprennent, interpellent. Mais tout s'accorde. »

Sophie Delafontaine - Ouest France

« Cosmophonies, passionnant rendez-vous avec l'astrophysicien Hubert Reeves et ses amis musiciens de l'Ensemble Calliopée que dirige l'altiste Karine Lethiec. Une heure de mise en beauté de mots, de formes et de sons pour glorifier les noces du cosmos avec la musique. [...]

Entre science et rêve, humour et gravité, chacun sent monter en soi son « levain cosmique », vibrer ses poussières d'étoiles, danser ses myriades de quarks et de leptons. Entre le vertige des particules élémentaires et l'éblouissement de l'univers, la langue de Reeves se meut, s'exalte, se forge des musiques qui l'accompagnent – de Feuilles à travers cloches de Tristan Murail à Quand le vent rêvait de Daniele Gasparini. »

Marie-Aude Roux - Le Monde

« Assis dans son fauteuil, un livre ouvert sur ses genoux, Hubert Reeves débute le spectacle comme une causerie au coin du feu. Dans un dialogue entre création de l'univers et création musicale, sa partition est accompagnée par l'Ensemble Calliopée, qui interprète des classiques contemporains inspirés par la nature. »

Anne-Sophie Lasserre - AFP

### 1. PRESSE ÉCRITE / WEB

### 1.1 Ouest France - Une Folle journée très nature essaime en région - 27/11/2015



# Une Folle journée très nature essaime en région

Une semaine avant le rendez-vous à Nantes, dix villes des Pays de la Loire accueilleront le festival de musique classique, fin janvier. Ce qu'il faut en retenir, en quelques chiffres clés.

### 22° édition sur le thème de la nature

La Folle journée, déjà vingt et une éditions, a bâti ses programmations successives autour de compositeurs ou d'écoles musicales. Depuis deux ans, les thèmes sont plus transversaux. 2016 s'inscrit dans cette lignée, en mettant la nature au cœur de son affiche. « Cela permet de programmer certains compositeurs, des œuvres plus rares. Et d'établir des connexions, argumente René Martin, le maestro de la Folle journée. Quant au choix de la nature, c'est en quelque sorte la première musicienne. De la Renaissance à aujourd'hui, on a cherché d'abord à en imiter les sons, comme les chants des oiseaux. Puis le regard sur la nature s'est fait progressivement plus contemplatif, inspirant des œuvres qui ne sont plus dans l'imitation. »

### 85 % de musique classique

La Folle journée, c'est d'abord « rendre accessible le répertoire classique ». Couperin, Vivaldi, Beethoven seront bien au programme. Mais pas seulement. Depuis deux ou



Création musicale/création de l'univers : hymne à la nature et spectacle poétique avec l'ensemble Calliopée et l'astrophysicien Hubert Reeves.

trois ans, le festival invite aussi (avec succès) la musique contemporaine et les musiques actuelles. On fera cette année une incursion du côté du jazz avec Richard Galliano. L'astrophysicien Hubert Reeves présentera un étonnant conte musical. Performance visuelle et vocale avec le human beat box d'Ezra...

### 10 villes concernées plus Nantes

Depuis 2003, le festival nantais es-

saime dans les Pays de la Loire. La Folle journée en région s'est d'abord installée dans quatre villes : Challans, Cholet, Laval et Sablé-sur-Sarthe. Elles ont été rejointes par Saint-Nazaire, Saumur, Fontevraud, La Flèche, La Roche-sur-Yon et Fontenay-le-Comte. Les mêmes spectacles sont donnés une semaine avant le rendez-vous à Nantes (respectivement du 29 au 31 janvier et du 3 au 7 février 2016). L'Île-d'Yeu accueille aussi un concert en mai.

### 14 € maximum

Inaccessible, la musique classique ? Pas avec la Folle journée. On pourra assister aux concerts en région pour des tarifs allant de 2 à 14 €.

### 56 000 spectateurs

C'est le total réuni en début d'année par la Folle journée en région. Il faut y ajouter les 154 000 billets vendus à Nantes pour réaliser l'ampleur du phénomène : la Folle journée est l'un des plus gros festivals de France. À titre de comparaison, les Vieilles Charrues réunissent 250 000 personnes.

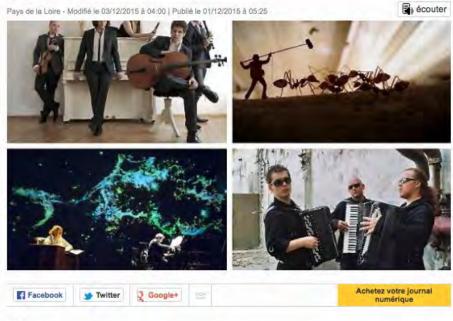
Émeric EVAIN.

### 1.2 Ouestfrance.fr - Les « immanguables » selon René Martin - 03/12/2015



### Lire sur le site de Ouest France

## Les « immanquables » selon René Martin



J-P G.

Hubert Reeves et l'ensemble Calliopée

Sur scène, les musiciens de l'ensemble de musique de chambre Calliopée subliment les oeuvres de Debussy, Messiaen ou Murail. En fond de scène, sur un écran géant, défilent d'exceptionnelles images de l'univers. Et discrètement assis sur un fauteuil, côté jardin, l'astrophysicien Hubert Reeves commente ces sublimes photos, déclamant des textes savamment choisis parmi ses nombreux écrits.

« Cosmophonies, décrit René Martin, met en parallèle la création de l'univers et la création musicale. C'est un hymne à la nature ».

Vendredi 29 janvier, à Challans, salle Louis-Claude Roux, à 20 h 30. 60 mn, 8 €.

Le cinéma pour l'oreille de Boris Jollivet

Spécialisé en prise de son d'extérieur, Boris Jollivet capte avec du matériel de très haute technologie les bruits les plus silencieux de la nature : « La fonte des glaces, la marche des insectes... », commente René Martin.

Le spectateur, les yeux bandés et les sens en éveil, immergé dans un univers de sons, va percevoir des espaces et des sensations qu'il ignorait jusqu'alors. « On a l'impression d'être au milieu des insectes, témoigne René Martin. Une expérience unique et exceptionnelle! »



# « On veut éveiller les consciences »

L'astrophysicien Hubert Reeves s'associe à l'Ensemble Calliopée de Karine Lethiec dans un spectacle mêlant musique et astronomie. « Cosmophonies » sera présenté le 30 janvier lors de la Folle Journée.

**Entretien: Vivien LEROUX** 

vivien.leroux@courrier-ouest.com

ce projet de collaboration entre le monde la musique et l'astrophysique ?

Karine Lethiec : \* Hubert et moi nous connaissons depuis une trentaine d'années. L'idée et l'envie d'associer des choses que nous aimons tous les deux, la musique et l'astronomie, est venue assez vite. On s'est demandé comment les associer, transmettre un message ensemble pour permettre à des gens de milieux différents de se retrouver, de découvrir de nouvelles choses. Le premier spectacle que nous avons faits, c'était « Mozart et les étoiles », qui tourne beaucoup depuis une quinzaine d'années. Il remet en lien l'histoire de l'univers avec ces codes, ces manières de faire qu'Hubert nous explique très clairement et puis l'histoire de la musique. On se rend compte que la manière de faire est assez proche. \*

L'idée est donc de faire un parallèle entre la création de l'univers et la création musicale ?

Hubert Reeves : « Oui, c'est un des thèmes de nos spectacles. C'est de dire en particulier comment l'univers et son développement, c'est un peu la croissance de la complexité, qui part au départ d'un univers qui est complètement désorganisé. C'est ce que j'appelle « la pulsion de créativité de la nature », qui modifie la matière informe du début en des atomes, des molécules, de la vie sur la Terre, des êtres humains et des animaux. La musique, c'est une sorte de prolongement de la créativité de la nature. Le musicien est pris dans une pulsion semblable à ce que la nature a toujours fait : faire du nouveau, du plus beau, du plus efficace.

Concrètement, comment organisez-vous ce raisonnement pour le mettre en œuvre sur scène ?

Karine Lethiec : « Il y a trois éléments. Le premier, ce sont des musiciens installés sur scène et qui produisent de la musique en live. Le



Hubert Reeves et Karine Lethiec seront sur la scène du théâtre Saint-Louis pour la Folle Journée.

deuxième élément, c'est un grand écran, qui va pouvoir donner un rapport au visuel et immerger les gens dans des images très belles du monde du très grand (univers, galaxie, nébuleuse) et du monde de l'infiniment petit. Le troisième élément, c'est la parole, incarnée par Hubert Reeves, qui s'installe juste à côté des musiciens et qui va nous lire des extraits de ses trente livres sur sa réflexion sur l'humanité. Il aborde aussi une question : est-ce qu'on ne peut pas s'autodétruire ? C'est la grande thématique qu'il défend : la préservation de la planète et l'environnement. »

Peut-on qualifier le spectacle d'engagé ?

Hubert Reeves : « Ce n'est pas le but principal mais c'est un des buts importants. C'est d'abord un spectacle musical et artistique mais qui profite de l'occasion pour éveiller les consciences. Une des idées de ce spectacle c'est qu'il y a des gens qui aiment la musique et qui ne connaissent rien à l'astronomie et inversement. Nous essayons de faire une soirée dans laquelle on peut initier les uns aux autres et en même temps les mobiliser dans la protection de l'environnement. Ce n'est pas un spectacle militant fondamental. Mais il profite de l'occasion pour conscientiser, mobiliser les gens à cette situation grave. \*

Comment s'est fait le choix musical?

Karine Lethiec : « L'idée est d'associer le regard du penseur au regard des créateurs actuels. Nous avons demandé à des compositeurs de différents pays du monde leur regard : il y a une Finlandaise, un Italien, un Japonais, un Tchèque, des compositeurs français, sur des œuvres liées à la nature. Ce sont des gens d'aujourd'hui qui se posent des questions sur la nature. On a six musiciens sur scène : violon, alto, violoncelle, la flûte, la clarinette qui vont nous amener un tas de surprises, un piano. »

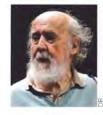
Samedi 30 janvier à 16 h 30 au théâtre Saint-Louis dans le cadre de la Folle Journée. Tarif : 8 €.



# Hubert Reeves : enivrez-vous de musique !

L'astrophysicien écologiste raconte l'univers dans un spectacle total, *Cosmophonies*. Quand la musique nous aide à mieux comprendre le cosmos... Et notre petite planète qui souffre.

Entretien



Hubert Reeves, astrophysicien né à Montréal et Karine Lethiec, directrice artistique de l'Ensemble Calliopée.

Hubert Reeves, « les salles de concerts sont mes églises », dites-vous... Iriez-vous jusqu'à parler d'une expérience cosmique de la musique ?

Hubert Reeves. Oui, il m'est arrivé d'affirmer que le créateur artistique se situe dans la plus pure tradition de l'activité du cosmos (1). Comme la nature, le compositeur associe des éléments pour obtenir des œuvres aux propriétés nouvelles. Et cela explique que la musique puisse être l'objet d'un culte, ainsi que je le sens chez mes amis musiciens.

Et j'aime les moments délicieux qui précèdent les spectacles, l'ambiance des loges, les instruments qui s'accordent. La tension est contagieuse, le concert va commencer!

Vous avez déjà travaillé avec L'ensemble Calliopée de Karine Lethiec, comme récitant sur Babar de Poulenc... Mais cette fois, vous associez astrophysique, musique et écologie dans un même spectacle!

H.R. Oui, il s'agit de raconter la belle et la moins belle histoire de l'univers, car notre aventure personnelle fait partie de l'histoire cosmique. Et dans cette histoire, l'homme n'est pas toujours à la hauteur du rôle, comme tous les pays de la planète en conviennent désormais, depuis la conférence de Paris.

Le spectacle est né de l'idée que tous les amateurs de musique, d'astronomie et d'environnement peuvent se retrouver autour d'un seul spectacle. Associer les trois est une bonne idée pour faire progresser les consciences. C'est, je l'espère, une soirée agréable et instructive.

### Karine Lethiec, comment avezvous conçu ce spectacle?

Karine Lethiec. Cosmophonies s'appuie sur les ouvrages écrits par Hubert pendant plus de trente ans : Patience dans l'azur, Poussières d'étoiles, L'heure de s'enivrer... Hubert Reeves nous raconte « sa grande histoire » : des particules aux atomes, la place de l'homme sur la planète Terre. Pour décor, la photographe Ariane Le Roux a conçu un spectacle en forme de kaléidoscope, une projection de macrophotographies originales de pierres : opale, agate, pyrite, ammonite, obsidienne...

La Nature à l'état brut devient un objet d'art et se confond avec le ciel. Les lectures de textes alternent avec de courts moments musicaux écrits par des compositeurs de tous univers, comme Philippe Hersant, le Japonais Toru Takemitsu, l'Italien Daniele Gasparini, le Tchèque Krystof Maratka, ou la Finlandaise Kaija Saariaho.

## Et le public accepte volontiers autant de musique contemporaine ?

K.L. À dose homéopathique! Nous invitons le public à se laisser aller: asseyez-vous, laissez-vous faire, oubliez vos résistances. Et les gens adorent ça. Ils se laissent imprégner par un discours pédagogique, relié à un univers sublime. C'est un vrai défi de faire découvrir la musique de notre temps. Le passé, c'est très bien, mais il est important de tendre l'oreille aux artistes d'aujourd'hui.

H.R. Et il faut sortir de l'idée que les compositeurs sont forcément morts et que la musique, c'est fini. Lorsque la musique contemporaine s'inscrit dans un spectacle, elle passe beaucoup plus facilement.

Peut-être la musique aide-t-elle aussi nos cerveaux à accepter les idées nouvelles, le changement de point de vue ? Aborder une œuvre inconnue, n'est-ce pas la promesse d'une richesse nouvelle, comme vous l'écrivez ?

H.R. Le grand apport de l'art est qu'il est à même de mobiliser tous les



L'Ensemble Calliopée et Hubert Reeves conjuguent musique et astronomie, art et science, comme à l'époque de Léonard de Vinci.

humains, et pas seulement les spécialistes. L'écologie n'est plus le seul problème des biologistes. Tout le monde sait que les clignotants sont au rouge et la biodiversité est à reconquérir. Ces progrès, on osait à peine les espérer, souvenez-vous du fiasco de Copenhague. Mettre ensemble musique, astronomie et écologie est le symbole de cette entente.

Vous dites que la musique est pour vous comme une drogue, qu'elle vous aide à vous concentrer et que l'œuvre entière est présente dans votre tête dès les premières mesures... Écouter de la musique favorise donc la vie de l'esprit ?

H.R. Je me sens mieux si j'ai de la belle musique, elle m'aide à travailler. Le matin, lorsque je me mets au travail, j'écoute les chaînes Mezzo ou Brava. Pas pour écouter du contemporain, cette fois, mais plutôt des

concertos de Beethoven, du Fauré ou du Bartók. J'aime la musique à la télévision, j'adore les gros plans sur un clavier, les doigts sur un violon ou une clarinette. Ça, c'est l'humanité à son meilleur!

### Hubert Reeves, quelles nouvelles des étoiles attendez-vous avec le plus d'impatience ?

J'attends les infos sur les exoplanètes hors du système solaire. On en a déjà 2 000, Sont-elles habitées ? Quelle musique contemporaine y joue-t-on?

> Recueilli par Daniel MORVAN.

Cosmophonies: spectacle complet à la Folle journée. Mais le concert du jeudi 4 février est enregistré et sera à disposition sous la forme d'un CD.

(1) Je n'aurai pas le temps d'Hubert Reeves. Points Seuil, 2012. 8,50 €.

## LE FIGARO



musique Créée par René Martin, la manifestation, qui s'ouvre à Nantes le 3 février, est devenue incontournable. La 22e édition joue la carte écolo.



# La Folle Journée au naturel

Bach, Mozart ou Chopin. «Après vingt ans, nous pensions que les spectateurs comme les artistes étaient prêts à nous suivre sur des terres plus aventureuses. La musique contemporaine mais aussi des genres qui nous permettraient d'attirer un nouveau public, comme la musique de films, le jazz ou l'électro », explique Martin. Avec 350 concerts et un ambitus qui va de la Renaissance jusqu'à nos jours, cette 22º édition réserve donc bien des surprises. À commencer par une ouverture à la fusion du classique et du rock expérimental qui ne manquera pas de faire jaser dans le Landerneau des programmateurs classiques, avec

une place importante accordée à des groupes comme le quintette Spark, qui combine musique de chambre et musiques actuelles.

### **Commandes contemporaines**

Autre surprise: aux côtés des incontournables que sont La Création de Haydn, les Quatre Saisons de Vivaldi (qui seront au passage revisitées par Max Richter ou Richard Galliano), la Troisième de Mahler ou encore Le Carnaval des amimaux de Saint-Saêns, la part laissée aux compositeurs du XXe siècle détonne dans une manifestation que l'on a longtemps accusée de capitaliser sur les seuls

tubes du répertoire. C'est ainsi qu'Olivier Messiaen avec son Catalogue d'oiseaux, mais aussi Arnold Schönberg, Kaija Saariaho, Tristan Murail, Guillaume Connesson, Einojuhani Rautavaara et même Pierre Boulez (Dialogue de l'ombre double) se glissent dans la programmation. Non pas subrepticement, mais à parts égales avec les grands classiques. En attendant la commande, pour 2017 et 2018, de nouvelles œuvres passée au compositeur contemporain chinois Tan Dun (comme cela avait été le cas en 2012 pour Jean-Frédéric Neuburger), la Folle Journée 2016 verra la création d'un spectacle inédit, fruit de

la collaboration du pianiste compositeur Francesco Tristano et d'Ezra, champion du *beat box*.

Enfin, les musiques du monde ne seront pas oubliées. Outre Tan Dun, la Folle Journée célébrera l'Asie avec le 20º anniversaire de la mort du compositeur japonais Toru Takemitsu. Tous deux font la fusion entre la culture de leurs pays respectifs et nos propres traditions musicales. L'occasion, pour René Martin, de rappeler que La Folle Journée s'exporte aujourd'hui dans le monde entier.

Folle Journée, Nantes (44), du 3 au 7 février. www.follejournee.fr



### Lire sur le site de Ouest France

# Folle journée à Cholet. Le triomphe de Calliopée

La Folle Journée - Publié le 31/01/2016 à 08:00



Hubert Reeves et Karine Lethiec, dans un spectacle cosmique, plein de découvertes et d'engagement écologique. | Gyl Moris

L'ensemble Calliopée avec Hubert Reeves a rencontré son public ce samedi à Cholet lors de la Folle journée.

La Folle journée s'est ouverte vendredi à Cholet et se poursuit dimanche. L'ensemble Calliopée dans Cosmophonies, avec Hubert Reeves, a surpris, ému et touché le public déjà acquis. Un public curieux de retrouver sur scène l'astrophysicien Hubert Reeves, connu aussi pour son œuvre littéraire et poétique. Et son engagement écologique. Quoi de mieux pour incarner le thème de la Folle journée : la nature.

Une heure de concert, entrecoupée d'une conférence sur l'Homme, l'univers et l'écologie. L'astrophysicien a été salué par des tonnerres d'applaudissements.

Retrouvez notre article sur le concert avec Hubert Reeves dans le cahier Actualités de Dimanche Ouest-France et sur l'édition numérique.



Un public nombreux et conquis par le spectacle. | Gyl Moris

Tags : La Folle Journée Cholet



## Une Folle journée la tête dans les étoiles

Le festival de musique, qui a démarré vendredi à Cholet, se poursuit ce dimanche. Dans Cosmophonies, l'ensemble Calliopée et Hubert Reeves ont surpris, ému et touché le public.

La science et la musique dans une même universalité. C'est là toute la force du concert Cosmophonies, offert samedi après-midi à Cholet par l'ensemble Calliopée, pour la 14e édition de la Folle journée en région. Dans le théâtre Saint-Louis, dont toutes les places avaient été vendues dès l'ouverture de la billetterie, toutes les générations étaient là. Un public curieux de retrouver sur scène l'astrophysicien Hubert Reeves, connu aussi pour son œuvre littéraire et poétique. Et son engagement écologique. Quoi de mieux pour incarner la nature, le thème de la Folle journée ?

« Quand René Martin, programmateur de la Folle journée, a vu notre travail autour de ce thème – car cette pièce existe depuis 2014 – évidemment, il s'est vite rendu compte qu'on était au cœur de la problématique, raconte la pétillante Karine Lethiec, musicienne dans l'ensemble Calliopée. Notre travail s'articule toujours sur la transversalité des arts. Cela nous permet aussi d'aborder différents sujets comme celui de la Grande Guerre, par exemple. »

Dans Cosmophonies, tout l'univers est abordé. De la création « en échos aux créateurs, aux compositeurs » à l'Homme d'aujourd'hui et sa course à l'autodestruction.

#### « La musique touche nos sens »

L'astrophysicien le dit : avec une conférence, le public écoute mais n'entend pas. Transmettre un message fort et engagé est la clé de voûte du spectacle. « Nous avons évolué alors que nous n'avions rien pour nous défendre. Aujourd'hui, notre intelligence nous permet d'agresser.



Hubert Reeves et Karine Lethiec dans un spectacle cosmique, plein de découvertes et d'engagement écologique.

Nous avons des armes et la bombe atomique. Notre intelligence est ce qui nous a sauvés de l'extinction, nous a permis d'évoluer, mais c'est elle aussi qui nous menace, qui détruit la nature... »

Avec la musique, les pauses, les notes qui détonnent, on est juste transporté dans une autre galaxie. Le choix des œuvres musicales n'est pas anodin. « La musique touche nos sens », reprend Karine Lethiec. Les éléments sont déclinés : la terre,

le feu, l'eau... Les auteurs contemporains se succèdent au son du piano, des flûtes, de la clarinette et du violoncelle. On découvre Pécou et son Grand fond quand Hubert Reeves parle de la vie dans le fond des océans. D'autres compositeurs tels Hersant, Takemitsu, Maratka... offrent une lecture surprenante de la beauté, de la vie. Les nuances surprennent et interpellent, Mais tout s'accorde.

Hubert Reeves sonne les consciences. « Sans l'Homme, la

culture, la science et la compassion disparaîtraient. Nous devons poursuivre notre évolution cosmique. » Sophie DELAFONTAINE.

Ce dimanche, à 17 h, à l'abbaye de Fontevraud, Cosmophonies par l'Ensemble Calliopée accompagné de Hubert Reeves. Œuvres de Debusy, Murail, Messiaen, Takemitsu, Pécou, Saariaho, Maratka, Hurel, Hersant et Gasparini, 8 €. Lire ailleurs le programme dans notre cahier magazine.



# Folle Journée, dingues de musique

FESTIVAL. L'événement qui se poursuit jusqu'à dimanche à Nantes (Loire-Atlantique) réunit plusieurs centaines de milliers de passionnés de musique classique. Il a aussi lancé la carrière de certains musiciens.



Nantes (Loire-Atlantique). En un peu plus de vingt ans, le festival la Folle Journée est devenu le rendez-vous incontournable des mélomanes, il a aussi révèlé de nombreux evère (en haut), le claveciniste Bertrand Cuiller ou encore la contrebassiste Pénélope Pointcheval (à droite). (Mari

De notre envoyée spéciale

CHAQUE JOUR, la foule s'intensifle. Depuis mercredi, la 22e édition de la Folle Journée de Nantes bat son plein. Le grand rendez vous de la musique classique s'étend sur cinq jours, avec 341 concerts payants, des conférences, des rencontres et des gratuits. Plusieurs centaines de milliers de mélomanes se baladeront dans la Cité des congrès, dont 11,600 enfants de la maternelle au collège. Le thème de cette édition est la nature, et l'on vient écouter « les Quatre Saisons » de Vivaldi, « le Beau Danube bleu » ou encore « Ouatorze Manières de décrire la pluie » d'un certain Hanns Eisler, joué par Ra-phaël Sévère, 21 ans, le même âge que le festival.

Ce prodige de la clarinette est un habitué. « J'ai grandi ici i Je suis nan-tais et mes parents m'y amenaient chaque année. Professeurs de musique, ils se produisaient à la Folle

Journée et m'ont fait monter sur scène avec eux à 12 ans... Ca s'est très bien passé. Je me suis dit : Si c'est ça la vie de musicien, c'est chouette.

C'est là que la carrière de Raphaël a pris son envol : le directeur du festival le repère et le programme à la Folle Journée... de Tokyo. « Quel-ques mois après, j'ai joué mon premier concerto avec orchestre, celui de Weber. » Ce même concerto qu'il interprétera dans dix jours avec le plus mythique des orchestres, le

« Ici, je ne suis pas une star sous les projecteurs, juste le mec qui vient jouer »

Bertrand Cuiller, claveciniste

Philharmonique de Berlin. « C'est le grand concert de ma vie », confiet il un peu stressé, au milieu d'une répétition pour ses représentations nantaises prévues cet après-midi et notoriété à de nombreux jeunes artistes. Pénélope Pointcheval était condamnée à rester dans l'ombre, dans la fosse de l'Opéra de Paris où elle est contrebassiste, « Avec mon instrument, c'est compliqué de pas ser à la musique de chambre, analyse cette belle femme, presque aussi grande que sa contrebasse! Grâce à la Folle Journée, je peux jouer avec la pianiste Anne Queffélec, le quatuor Modigliani où le Trio Chausson, Cet-

La Folle Journée a ainsi offert une

te année, j'ai joué la Truite de Schubert écrit pour trio à cordes, piano et contrebasse! Le rythme du festival est intense, surtout avec un instrument encombrant comme le mien. C'est du sport, mais c'est fabuleux ! » « Ce qui change ici ? s'interroge de

à 22 heures.

ain à 9 h 15 ou dimanche à 9 h 15.

« Les Planètes », de Holst, par l'Orchestre national des Pays de la Loire, aujourd'hui à 17 h 30. La Mer », de Debussy, par l'Orchestre philharmonique de l'Oural, aujourd'hui à 19 h 15. ALLEZ-Y EN FAMILLE : « Histoire de Babar », de Poulenc, par Lidija et Sanja Bizjak, ce matin à 9 h 30. « Le Carnaval des animaux ». Saint-Saëns, par le duo Jatekok et l'ensemble instrumental de l'ONPL, demain à 11 heures, dimanche à 9 h 30. La musique de Philip Glass, par Bruce Brubaker, ce soir à 18 h 30, demain à 16 h 30, dimanche à « Les Quatre Salsons » version électro, par Max Richter, demain

midi à 15 h 45.

son côté le claveciniste Bertrand Cuiller, Nantais qui participe à la Folle Journée depuis seize ans. Pour ac céder à la salle, on traverse le public, des milliers de gens, partout! Ça re-met à sa place : je ne suis pas une star sous les projeteurs, juste le mec qui vient jouer. C'est peut-être le plus humain des festivals.

SÉVERINE GARNIER



Hubert Reeves (LP/Sophie Bordier.)

## Hubert Reeves invité surprise

L'astrophysicien Hubert Reeves est aussi à La Folle Journée. Son spectacle « Cosmophonies » est même l'un des temps forts du festival. Ce grand vulgarisateur de la science raconte l'histoire du monde accompagné par des musiciens de l'ensemble Calliopèe. « La musique est ma seconde passion avec la

cosmologie. Pour mol, les deux sont liées : la nature est construite comme une partition. Dans les deux cas, on part d'une feuille blanche. Le compositeur utilise sept notes, la nature utilise des éléments. Dans la musique comme dans la nature, il v a une part de hasard et de construction et une même force créatrice, »

La Folle Journée de Nantes, jusqu'à dimanche à la Cité des congrès de Nantes (Loire-Atlan-tique). Tarif : 7 à 25 E le concert. Accès gratuit aux concerts de la grande halle sur présentation d'un billet. Des journées spéciales sont organisées sur France Musique et sur Arte. www.follejournée.fr.

# Presse Océan

FOLLE JOURNEE. L'astrophysicien Hubert Reeves joue dans « Cosmophonies » à la Cité des congrès

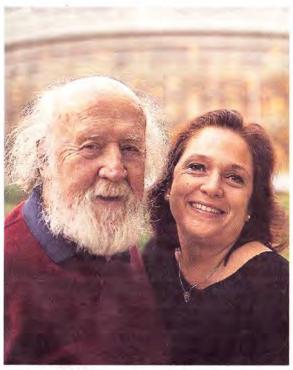
# « J'aime la fébrilité avant le concert »

Dans Cosmophonies, Hubert Reeves raconte l'infiniment petit et grand. Avec la musique de l'Ensemble Calliopée de Karine Lethiec.

### Presse Océan : Qu'est-ce qui vous a donné envie de monter sur scène ?

Hubert Reeves: « J'aime beaucoup la musique, tout simplement, et je connais Karine de Calliopée depuis 30 ans. L'idée était de lier de la musique contemporaine avec des images de l'univers et de l'intérieur de pierres (agathe, opale), des photos d'Ariane Le Roux. Cosmophonies s'articule autour du thème de la créativité ».

Karine Lethiec de l'Ensemble Calliopée : « C'est



Hubert Reeves et Karine Lethiec de Calliopée. Photo PO - Olivier Lanrivain

un hymne à la nature. Hubert dresse un parallèle très fort entre la création artistique et la nature, l'univers. Tout se lie. Les musiques sont de Debussy, Philippe Hersant, Gasparini, Olivier Messiaen, Saariaho, Maratka, Thierry Pecou...».

## Cela change des scientifiques ?

« Oui, eux sont froids et distants, rationels. Ici, nous sommes dans la chaleur humaine. C'est très agréable. J'aime la fébrilité avant le concert, l'excitation ».

### Vous croyez à l'existence d'une 9° planète dans notre système solaire ?

« Je crois que les arguments développés pour prouver son existence sont assez bons. Je ne serais pas étonné qu'elle existe mais tant qu'on ne l'aura pas vue!... »

### Que vous inspire le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes ?

« Avec l'association Humanité et Biodiversité que je dirige et après avoir étudié les arguments pour et contre, nous espérons que cet aéroport ne se fera pas. Nous sommes contre. La destruction de la nature ne compense nullement les avantages, douteux à notre avis, que cet aéroport peut apporter. Ce serait catastrophique pour l'écosystème. Je ne comprends pas que l'on puisse détruire des sites si précieux pour pas grandchose ».

Recueilli par Stéphane Pajot

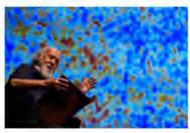
### REPÈRES

Son concert est complet mais disponible sur CD sur place. Il sera en dédicace le 6 février à la librairie de la Folle Journée à 11 h.



## L'"astromusicien" Hubert Reeves conte les étoiles à la "Folle journée" de Nantes





AFP / LOIC VENANCE

L'astrophysicien Hubert Reeves interprête "Cosmophonies" avec l'Ensemble Calliopée, le 5 février 2016 lors de la "Folle Journée de Nantes" Célèbre pour son travail de vulgarisation scientifique, le franco-canadien Hubert Reeves se fait "astromusicien" pour la "Folle journée" de Nantes, avec le spectacle "Cosmophonies", un "hymne à la nature" conçu avec la musicienne Karine Lethiec comme une alliance de l'astrophysique et de la musique classique.

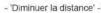
"Je ne sais pas comment j'aurais vécu sans la musique (...). Mes plus vieux souvenirs me ramènent à l'image de ma mère jouant une sonate de Beethoven", déclame Hubert Reeves sur la scène de la

Cité des congrès, cœur du festival de musique classique nantais, dont la 22e édition est consacrée jusqu'à dimanche à la nature.

Assis dans son fauteuil, un livre ouvert sur ses genoux, il débute le spectacle comme une causerie au coin du feu. Dans un dialogue entre création de l'univers et création musicale, sa partition est accompagnée par l'Ensemble Calliopée, qui interprète des classiques contemporains inspirés par la nature, des "Cloches à travers les feuilles" de Claude Debussy jusqu'à "Quando il vento sognava" ("Quand le vent révait") du compositeur italien Daniele Gasparini.

Musicien récitant, ou "astromusicien" comme le qualifie d'un regard complice Karine Lethiec, qui assure la direction artistique de ces "Cosmophonies", Hubert Reeves confie hors soène, d'un léger accent québécois, "(regretter) de ne pas être un musicien au sens habituel"

"J'avais commencé quand j'étais enfant mais évidemment comme tous les gamins, un jour j'en ai eu marre et ça, c'est ma grande frustration, Mais j'essaye de remplacer ou de compenser par le fait de vivre avec des groupes de musiciens et de vivre ces expériences où la musique et où le texte peuvent s'intégrer et faire partie d'une œuvre composée. C'est ça que j'aime dans cette expérience", livre-t-il.



Quand les lumières s'éteignent dans la salle, récitant et musiciens apparaissent sur scène pieds nus.



AFP / LOIC VENANCE

L'astrophysicien Hubert Reeves et la violoniste Karine Lethiec interprétent "Cosmophonies" avec l'Ensemble Calliopée, le 5 février 2016 lors de la "Folle Journée de Nantes"

pour "désacraliser, arriver le plus naturellement possible", indique Karine Lethiec, "diminuer la distance qu'il y a entre l'artiste" et le public, répond en écho Hubert

A la "Folle journée", "on participe ensemble à quelque chose, on se sent proche des autres personnes", note-t-il.

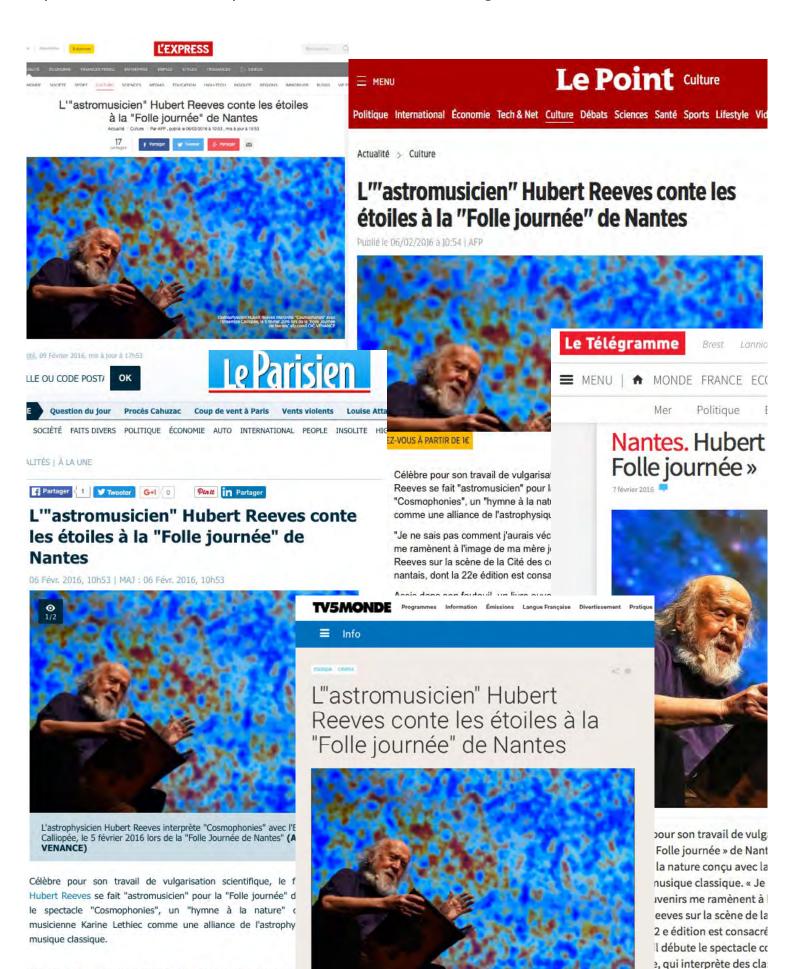
Pendant que l'astrophysicien lit des extraits tirés de trente livres écrits sur trente ans, "reconstruits comme un kaléidoscope" par Karine Lethiec, des "images de l'Infiniment grand, les galaxies, les nébuleuses, les planètes, notre univers, et des images de l'infiniment petit" sont projetées sur grand écran.

"Nous avons voulu jouer dans le choix de ces images sur la juxtaposition de ces deux mondes, la nature, la très grande nature, et la nature à l'intérieur comme si on rentrait dans les électrons", explique la musicienne.

Une collusion d'astéroïdes en grand format accompagne le récit du conteur d'étoiles Hubert Reeves qui, en regardant dans les yeux les spectateurs, évoque "cette histoire qui s'étend sur quatorze milliards d'années".

"Hubert Reeves nous raconte d'une manière si +simple+, si accessible que nous sommes tous des poussières d'étoiles, nous les musiciens, nous les mélomanes", s'enthousiasme Karine Lethiec.

Pour ce défenseur de la planète, auteur notamment de "Mal de terre", le spectacle "Cosmophonies", "occasionnellement militant", est également une "occasion pour faire passer la bonne parole" contre le réchauffement climatique et l'épuisement des resseurses paturelles.



"Je ne sais pas comment j'aurais vécu sans la musique (...).

souvenirs me ramènent à l'image de ma mère jouant u

Beethoven", déclame Hubert Reeves sur la scène de la Cité de

ent de « Mal de terre », «

réchauffement climatic

# Le Monde

Lire sur le site du Monde

# La Folle Journée de Nantes fait sa COP21

Du 3 au 7 février, des artistes ont célébré les noces de la musique et de la nature

### MUSIQUE CLASSIQUE

NANTES (LOIRE-ATLANTIQUE) envoyée spéciale

ne famille de cordes dans la clairière d'une forèt primitive, une violoncelliste jouant sur un tronc d'arbre avec un pic épeiche pour chevalet : du 3 au 7 février, La Folle Journée de Nantes a consacré sa 22º édition à la nature. L'avantage de cette COP21 version musicale, c'est que tout le monde a bien été obligé de s'accorder sur la mesure.

On ne surprendra personne en rappelant que non content d'avoir imité les bruits de la nature, l'homme les a mis en musique dès la Renaissance. Les oiseaux en premier lieu, du Chant des oiseaux de Clément Janequin au Catalogue d'oiseaux de Messiaen. La musique n'a pas davantage résisté à la force des éléments, vents, tempêtes, orages, exorcisant sa peur de la mort. Elle a aussi chanté les quatre saisons: les célébrissimes de Vivaldi bien sûr, mais aussi celles de Marc-Antoine Charpentier, Félicien David, Tchaïkovski et Piazzolla (La cuatro estaciones portenas), sans parler du Voyage d'hiver de Schubert ou du Prélude à l'après-midi d'un faune de Debussy.

Si les pastorales ont baigné dans la lumière diurne (Beethoven et sa Symphonie n° 6), c'est aux heures nocturnes que le monde du romantisme s'est incliné. Avant la nuit tragique de notre XX<sup>e</sup> siècle sans épopée mais non sans amour – de La Nuit transfigurée de Schoenberg au Dialogue de l'om-

bre double de Boulez – et tandis que la tradition française perpétuait le bestiaire moralisateur de La Fontaine dans les musiques de Poulenc, de la Pastorale des cochons roses de Chabrier ou de Renard de Stravinsky.

### D'impressionnants tambours

Mais la nature a plus d'un tour. Outre qu'elle balaye le spectre musical dans toute son étendue chronologique, elle s'est tournée cette année vers les musiques du monde. Lesquelles invitent à s'interroger sur la nature de l'homme. Ainsi l'Orchestre andalou de Jérusalem, trente musiciens de la paix se réclamant d'un temps d'il y a cinq cents ans, où juifs et musulmans vivaient dans la concorde. Ce 5 février à 14 h 30, de nombreux enfants de classes primaires ont envahi la salle Antoine-Richard de la Cité des congrès. Ils ont désigné les instruments de l'orchestre occidental et pour beaucoup découvert ceux du Proche et Moyen-Orient – oud, ney, qanoun, violoni arabe, guitare flamenco. Le jeune joueur de kamanche (vièle) Mark Eliyahu, qui perpétue les musiques juives des montagnes caucasiennes du Daghestan, a suscité l'enthousiasme. Puis la voix chaude de la chanteuse Neta Elkayam, spécialiste de l'art arabe marocain, a incité les mains à frapper, les têtes à danser, Jubilation.

Changement radical avec les impressionnants tambours japonais de l'Eitetsu Hayashi Ensemble à 18 heures. On est passé de la courbe à la ligne droite, du déhanché à l'ancrage du bassin dans le sol. Le taiko, dont l'art s'est développé dans les temples bouddhistes et les théâtres nô et kabuki, requiert en effet une forme physique exceptionnelle qui en assimile la pratique à un art martial. Deux énormes tambours nagado-daiko posés sur des supports, cinq autres, plus petits (oke-daiko), portés par des percussionnistes. Le maître Eitetsu Hayashi a composé le rituel A Lotus Flower along The Water Canal à la mémoire de l'ingénieur japonais Asakawa Takumi (1891-1931), surnommé «fleur blanche de lotus» en Corée, pays où il émigra en 1914 afin de se consacrer à la préservation de l'écosystème indigène et de l'artisanat local. On sortira de la salle l'âme éblouie et le corps martelé de convocations telluriques.

La parole viendra avec Cosmophonies, passionnant rendez-vous avec l'astrophysicien Hubert Reeves et ses amis musiciens de l'Ensemble Calliopée que dirige l'altiste Karine Lethiec. Une heure de mise en beauté de mots, de formes et de sons pour glorifier les noces

du cosmos avec la musique. A 83 ans, avec sa lumière de vieux Petit Prince descendu de l'astéroïde B 612, l'homme de science et conteur franco-canadien fait plus pour la planète que les lanceurs d'alerte aux sombres prédictions. La confidence est de mise, comme lorsqu'il évoque sa mère jouant au piano une sonate de Beethoven. Un souvenir d'eufant inscrit dans une histoire de 14 milliards d'années. «La nature est ludique, elle aime à structurer, comme la musique!», lance-t-il.

Entre science et rêve, humour et

gravité, chacun sent monter en soi son « levain cosmique », vibrer ses poussières d'étoiles, danser ses myriades de quarks et de leptons. Entre le vertige des particules élémentaires et l'éblouissement de l'univers, la langue de Reeves se meut, s'exalte, se forge des musiques qui l'accompagnent – de Feuilles à travers cloches de Tristan Murail à Quand le vent rêvait de Daniele Gasparini.

La Planète bleue est chantée snr tous les tons, des comètes qui tombèrent pour s'y dissoudre en vapeur d'eau aux migrations d'oiseaux ou de papillons. La fable des gazelles et des acacias, ceux-ci secrétant une substance capable de dissuader le broutage de celles-là, pour scientifique qu'elle soit, rejoint la vérité des mythes ancestraux s'émerveillant de l'intelligence du vivant. Un vivant qu'il nous faudra préserver, comme le Regard de l'étoile de Messiaen, Eolia pour flûte et voix, de Philippe Hurel, Outre-Mémoire, de Thierry Pécou, ou Nids de cigoque, babilo-drame pour alto solo et prise sonore de voix d'enfants de Krystof Maratka. L'édition 2017 sera consacrée à la danse.

MARIE-AUDE ROUX

### La Planète bleue a été chantée sur tous les tons

### LES CHIFFRES

5

jours

410

concerts (dont 348 payants et 62 gratuits)

1500 musiciens

147 000

places vendues sur 160 000 billets

### 2. RADIO

### 2.1 RFI - Invité Culture : L'altiste française Karine Lethiec - 04/02/2016 - 5h20 et 12h50



Écouter sur RFI

Télécharger le mp3



C'est la rencontre insolite entre une artiste et un astrophysicien. L'altiste française Karine Lethiec apporte la musique avec son ensemble Calliopée - formation de musique de chambre à géométrie variable -, le Canadien Hubert Reeves, ex-conseiller scientifique à la NASA et auteur de plusieurs best-sellers, joue les conteurs – à 84 ans ! Ensemble, ils ont conçu un spectacle qui porte son grain de folie à la Folle Journée de Nantes. Ce festival de musique classique populaire et exigeant propose durant cinq jours 300 concerts de 45 minutes. 2000 interprètes venus du monde entier contribuent à cette 22e édition placée sous le signe de la Nature. Thème qui a inspiré également Karine Lethiec.

Cosmophonies, un voyage musical, poétique et visuel - à (re)vivre tous les jours à la Folle Journée de Nantes qui se tient jusqu'au dimanche 7 février.

### 2.2 France Musique - La discothèque de Hubert Reeves, par Thomas Rozec - 05/02/2016 - 7h25



<u>Écouter sur le site de</u> <u>France Musique</u>

<u>Télécharger le mp3</u>



# La discothèque de Hubert Reeves

le vendredi 5 février 2016

### 2.3 France Musique - La Matinale culturelle, par Vincent Josse et Nicolas Lafitte - 05/02/2016 - 8h08



Écouter sur le site de France Musique

Télécharger le mp3



En direct de la Folle Journée de Nantes avec David Kadouch, Gérard Caussé et René Martin; dossier du jour : le concert du Trio Chausson; session musicale avec l'Ensemble Jiang Jian Hua, le Quintette Aquilon et l'Ensemble Calliopée

le vendredi 5 février 2016

2.4 France Inter - La Matinale - Reportage sur la Folle Journée, par Stéphane Capron - 06/02/2016 - 9h00



Écouter sur le site de France Inter

Écouter sur Soundcloud



Écouter sur le site de France Musique

<u>Télécharger le mp3</u>



# Carrefour en direct de la Folle Journée de Nantes

le vendredi 5 février 2016



Frédéric Lodéon © Christophe Abramowitz - RF

En direct de Nantes, de la musique "live" avec le Trio Les Esprtis, le Bernold Project, Duo Jatekok et l'ensemble Voces8 ! Pour évoquer la nature, thématique de cette nouvelle édition, le Carrefour reçoit Hubert Reeves, Karine Lethiec, Marianne Vourch, Brigitte François-Sappey et Emmanuel Reibel.

2.6 RTL - La Matinale - Reportage sur la Folle Journée, par Christian Panvert - 06/02/2016



Écouter sur le site de RTL

<u>Télécharger</u>

## 3. TÉLÉVISION / VIDÉO

3.1 France 3 Pays de la Loire - La Voix est libre, par Christine Vilvoisin et Lionel Cort - 06/02/2016 - 11h30



Voir sur le site de France 3



Hubert Reeves depuis la Folle Journée de Nantes

3.2 Station Ausone - Reportage sur la Folle Journée, par Paul Emmanuel Roger

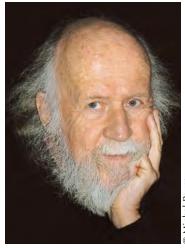


Vidéo à venir...

## Hubert Reeves, astrophysicien, conteur et poète

ubert Reeves est né à Montréal en 1932. Il fait ses études au Collège Jean de Brébeuf, au Département de Physique de l'Université de Montréal, au Eaton Laboratory de McGill University et au Physics Department de l'Université Cornell à Ithaca. Il devient, en tant qu'astrophysicien, conseiller scientifique à la NASA de 1960 à 1964, puis Directeur de Recherches au CNRS en France tout en restant Professeur Associé au Département de Physique de l'Université de Montréal. Succédant au Professeur Théodore Monod, il est depuis 2001, Président de l'association devenue « Humanité et Biodiversité » dont l'action s'inscrit dans le cadre global de la préservation de la biodiversité dont l'humanité fait partie et dépend, et dans l'éthique du respect du vivant.

Auteur de nombreux ouvrages dont plusieurs best-sellers, il est aussi un conférencier de talent. Il se passionne pour la musique, et est devenu récitant ou commentateur dans des œuvres musicales majeures.







## **Ensemble Calliopée**

¶ondé en 1999 à Paris, l'Ensemble Calliopée est un ensemble de musique de chambre à géométrie variable, proposant des formations de 2 à 12 musiciens. Réunissant les cordes, les vents, une harpe, un piano, un accordéon, un cymbalum ainsi que différents invités : chanteurs, trompette, percussions, l'ensemble réunit une équipe stable d'artistes qui conjuguent leurs qualités de soliste et de chambriste, et travaillent sans chef, sous la direction artistique de Karine Lethiec. L'Ensemble Calliopée se consacre à la recherche et à la mise en valeur de nouveaux répertoires, du 19e siècle à la création contemporaine, mis en parallèle avec une programmation du « grand » répertoire de la musique de chambre. Il allie qualité artistique et esprit d'ouverture, qui lui permettent de collaborer avec de nombreux compositeurs, des musicologues, mais aussi des scientifiques, des historiens, des hommes de théâtre, des réalisateurs...et donne aujourd'hui à cette formation une spécificité dans les projets qui favorisent les croisements entre les disciplines. L'Ensemble Calliopée élabore donc des partenariats originaux qui mettent en lumière les

liens entre une époque musicale, ses œuvres musicales, ses créateurs, et son contexte historique, artistique, et social ; il crée ainsi des passerelles entre le monde d'aujourd'hui, d'hier et de demain.

L'Ensemble Calliopée développe ainsi, depuis sa création, une expertise dans la transversalité des arts. Dans le domaine des arts plastiques, l'Ensemble Calliopée a participé à la mise en musique de l'exposition Chagall au Musée du Luxembourg et, dans le monde du cinéma, à la bande originale du film Juste avant l'orage de Don Kent (pour Arte).

Dans le monde de la science, l'Ensemble Calliopée élabore avec l'astrophysicien Hubert Reeves des concerts-conférences tel que Mozart et les étoiles qui tisse une correspondance entre la création de l'univers et la création musicale. En 2014, cette collaboration se poursuit par la création d'un nouveau spectacle Cosmophonies, véritable hymne à notre planète et à sa protection, avec une programmation musicale résolument tournée vers les créateurs d'aujourd'hui, inspirés par la Nature sous toutes ses formes. L'Ensemble Calliopée a

collaboré également avec le Prix Nobel Georges Charpak et sa Fondation *La main à la pâte* en mettant en parallèle sa démarche scientifique à destination des jeunes avec la musique. Il poursuit dans cette voie en coopérant avec l'Institut d'études scientifiques/CNRS de Cargèse et au sein de son Académie-Festival, les Rencontres de St Cézaire-sur-Siagne.

Déterminé à aller à la rencontre des publics réputés inaccessibles, l'ensemble élabore des actions de sensibilisation auprès de jeunes en difficulté sociale, de centres pénitentiaires et de personnes en situation de handicap.

Invité de scènes nationales (Blois, Grenoble), l'ensemble se produit dans des salles et festivals prestigieux (Théâtre des Champs-Elysées, Opéra de Paris, Salle Gaveau, Hall Parnassos à Athènes, Festival Présences, Festival Pablo Casals, La Folle Journée de Nantes, Flâneries de Reims, Festival de Sceaux, Gergiev Festival de Rotterdam...) et noue des partenariats sur le long terme avec l'Hôtel national des Invalides et le Concours international de composition du festival de Prades

L'Ensemble Calliopée est depuis 2011 en résidence au Musée de la Grande Guerre du Pays de Meaux et élabore des programmes de concerts-spectacles et des actions pédagogiques mêlant musique, contextualisation historique et projections d'archives, présentés à l'auditorium du Musée et hors-les-murs. Sa collaboration avec des spécialistes de l'image, lui permet de créer des montages documentaires projetés sur écran, une nouvelle forme de concerts qui ouvre les portes de la musique classique à des publics nombreux et diversifiés. Les programmes sur le thème de la Grande Guerre ont reçu la labellisation Mission Centenaire 14-18 créée par le gouvernement. L'Ensemble Calliopée les diffuse en France et à l'étranger grâce à de nombreux partenariats, parmi lesquels le département de la Seine-et-Marne, les Concerts de Poche, le réseau Paris-Bibliothèques ou l'Institut français de Londres...

Par ailleurs, l'Ensemble Calliopée s'attache depuis sa création à mettre en valeur le répertoire tchèque, en collaborant avec le Centre tchèque de Paris, l'Institut Martinu à Prague et en diffusant largement cette musique. Un disque consacré à la musique de chambre du compositeur Kryštof Maratka est paru en février 2012 chez le label Dux. L'ensemble a également publié deux albums consacrés au compositeur tchèque Bohuslav Martinu : Paris-Prague-New-York qui propose des premières mondiales et des inédits de Martinu (La Revue de cuisine et mélodrames) et H136 (CD + film) qui relate la redécouverte de son 1er Trio à cordes. Un album unanimement salué par la critique et qui a reçu un « Choc » du magazine Classica. En mars 2016 sortira un disque Ombres et lumières dans la collection consacrée aux musiciens dans la Grande Guerre du label Hortus, avec des œuvres de Rudi Stephan, Louis Vierne et Lucien Durosoir.

### Les musiciens de l'ensemble



Karine Lethiec, alto et direction artistique d'alto Professeur conseillère études du Conservatoire анх Camille Saint-Saëns (Paris 8e)



Maud Lovett, violon

Violon solo invité de l'Orchestre d'Auvergne - Directrice artistique du festival «La Hague en Musiques» Professeur au Conservatoire d'Amiens



Anne-Cécile Cuniot, flûte

Co-soliste de l'Orchestre Colonne Flûtiste des ensembles Musica Nigella et Zellig



Christophe Giovaninetti, violon

Fondateur et premier violon Quatuor Ysaÿe et du Quatuor Elysée Professeur au CNSM de Paris



Chen Halevi, clarinette

Soliste international, ardent défenseur du répertoire contemporain - Professeur à la Hochschule de Trossingen (Allemagne)



Florent Audibert, violoncelle

Violoncelle solo de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen - Professeur au Conservatoire d'Asnières-sur-Seine



Frédéric Lagarde, piano

Concertiste international - Professeur à la ville de Paris - Directeur artistique de plusieurs festivals

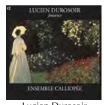
### **DISCOGRAPHIE**



2002



Bohuslav Martinu Alpha 2009



Lucien Durosoir Alpha 2010



Krystof Maratka Dux 2012



Bohuslav Martinu Salamandre 2015



Ombres et lumières Hortus 2016

www.ensemblecalliopee.com

### **Contacts**

Karine Lethiec / artistique@ensemblecalliopee.com / 06 12 73 14 26 Philippe Roullaux / administration@ensemblecalliopee.com / 06 47 24 18 35 Raphaël Dor / communication@ensemblecalliopee.com / 07 78 81 21 17













